

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



224

OCTOBRE 1997



Seigneur, mon Dieu,
tu m'appelles à marcher à ta suite.
Tu chemines à mes côtés.
Aide-moi à me dépouiller de moi-même
afin de vivre la vie
que tu me donnes
et de trouver ma liberté

en devenant ton disciple.

Donne-moi, Seigneur, avec toi,
de devenir responsable de ma vie,
de faire fructifier mes talents
au service des autres,
d'être disponible à tes appels
et de ne cesser
de te faire confiance
en t'abandonnant mon avenir.

Seigneur, augmente ma foi,
aiguise mon attention à t'écouter
et ma joie à t'obéir.

A l'exemple de Marie,
apprends-moi
à accepter de ne pas tout comprendre
tout de suite.

Fais de mon histoire,
unique et spécifique,
une histoire d'amour.

Seigneur, je veux te prier
et contempler ton visage
dans le silence de l'amour.

Parle, Seigneur, ta servante écoute.

Laure, étudiante



Jubilez tous les peuples, Jésus-Christ nous libère !

Nous approchons de l'an 2000. Le Pape a voulu faire de cette année un grand jubilé, pour célébrer la naissance de Jésus et donc l'accomplissement de notre salut. La Semaine Missionnaire Mondiale du 12 au 19 octobre 1997 a choisi pour thème: "Jubilez tous les peuples: Jésus-Christ nous libère!" C'est aussi ce que nous célébrons ensemble à la fête paroissiale du 18 octobre.

J.H.

Jubilez ! Voilà un verbe que le français a emprunté à l'hébreu. Dans cette langue, il désigne le bélier, et par extension sa corne, dont les Hébreux se servaient pour annoncer un rassemblement ou un événement. Dans le Lévitique, on lit: « *Au jour du Grand Pardon, vous ferez retentir le cor dans tout votre pays ; vous déclarerez sainte la cinquantième année et vous proclamerez dans le pays la libération de tous les habitants : ce sera pour vous un Jubilé; chacun retournera dans sa propriété et chacun retournera dans son clan* » (Lev 25, 9-10).

Jubilez ! Eh oui! parce que la corne annonce ce dont les gens ont le plus besoin : la justice, la libération et la réconciliation. Jubilez parce que le temps où tout cela s'accomplit est arrivé!

Jésus-Christ nous libère ! Dans l'Evangile de Luc, Jésus, premier missionnaire, commence son ministère un jour de Sabbat dans la synagogue de Capharnaüm, et il proclame le passage d'Isaïe 61, 1-2: « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et*

aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur ». Jésus s'applique à lui-même cette parole en commentant : « *Aujourd'hui, cette Ecriture est accomplie pour vous qui l'entendez* » (Luc 4, 18-21).

Il est donc, Lui, le véritable Jubilé, car il accomplit toutes les Ecritures, toutes les promesses de Dieu, et il libère de toutes les infirmités, corporelles, spirituelles et sociales. C'est ainsi que l'Eglise ne cesse de renouveler aux temps opportuns la pratique du Jubilé afin de nous replonger dans la libération offerte par le Seigneur. Nous avons besoin de cette libération, il suffit de se rappeler tout ce dont nous nous plaignons quotidiennement, en famille, au travail ou au chômage, à l'école ou dans les hôpitaux. Nous avons besoin de joie, d'espérance, de guérison et de pardon.

Nous avons besoin du Christ.

Jubilez, tous les peuples. Bien sûr, quand nous disons « nous », c'est de tous dont nous parlons. Tous les peuples sont aimés de Dieu, et tous ont besoin de sa tendresse, de sa compassion, et

du salut offert en Christ. Jésus déjà se heurtait à l'étroitesse d'esprit des siens, à Nazareth. Et de citer Elie, envoyé à une veuve étrangère, et Elisée, qui purifia un officier païen (cf. Luc 4, 23-27). Il savait que sa Mission serait universelle, prenant en compte les besoins de tous les hommes, et que la tendresse de Dieu n'a d'autre limite que sa volonté de n'exclure personne et de faire que tous aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance.

Et nous, chrétiens d'Occident, nous avons déjà fait l'expérience que la foi et la joie des Eglises jeunes nous rafraîchissent nous-mêmes. Nous venons de le voir, pendant les Journées Mondiales de la Jeunesse avec les jeunes du monde entier. Par la Coopération Missionnaire, prolongeons cet échange entre Eglises : le partage de nos richesses ne nous appauvrira pas, il nous renouvelera profondément. Quelle fête ce sera, lorsque, grâce aussi à notre modeste contribution, tous les peuples se rassembleront pour célébrer Jésus Christ !

Comité Episcopal
de la Coopération Missionnaire

Mgr. Jean Bonfils
Président du CECM
Evêque de Viviers

Père Emmanuel Lafont
Secrétaire du CECM
Directeur des OPM.

LE DON D'ORGANES

une forme éloquente de fraternité

Un appel de la Commission sociale des évêques de France au sujet des prélèvements et des greffes d'organes.

Les greffes de tissus et d'organes permettent désormais de sauvegarder la vie ou d'améliorer considérablement l'existence de nombreux malades. Mais ne peuvent être greffés que les tissus et les organes prélevés sur des personnes décédées (dans certains cas sur des personnes vivantes). Ces prélèvements sont aujourd'hui trop peu nombreux. Bien des malades attendent très longtemps la greffe dont ils ont besoin. Du fait de cette attente, leur état peut s'aggraver au point de conduire à la mort, une mort qui aurait parfois pu être évitée.

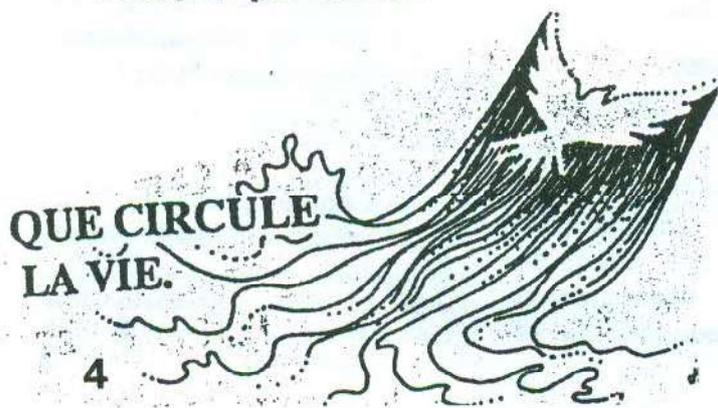
L'Eglise catholique comprend qu'on puisse hésiter à consentir à des prélèvements après la mort sur son propre corps, et plus encore sur celui d'un proche parent. Mais elle voit dans le don de tissus ou d'organes, dans la mesure où il est décidé librement en esprit de solidarité avec ceux qui souffrent, une des formes les plus éloquents de la fraternité humaine.

Les organes vitaux ne peuvent être prélevés que sur des personnes décédées en état de mort cérébrale, à la suite d'un grave accident de santé. Ce sont le plus souvent des personnes jeunes encore, qui pour la plupart n'ont pas pensé à l'éventualité d'un tel accident ni fait connaître leur acceptation ou leur refus de prélèvements. Les médecins s'adressent alors aux proches parents. Ceux-ci sont déjà très éprouvés par la brutalité de l'accident et par cette mort à laquelle ils n'ont pas eu le temps de se préparer. Grande est leur souffrance devant la perspective de prélèvements, d'autant plus que l'état de mort cérébrale laisse subsister des apparences de vie. Un tel désarroi, et peut-être aussi une baisse de la confiance accordée au corps médical, conduisent aujourd'hui plus d'un quart des familles à s'opposer à tout prélèvement.

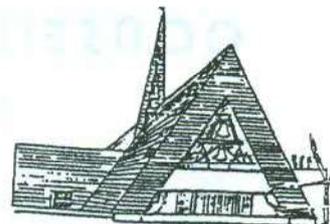
Nous comprenons cette souffrance. Nous pensons aussi qu'elle pourrait être moindre si l'éventualité de prélèvements avait fait auparavant l'objet d'une réflexion personnelle et d'échanges en divers lieux, et d'abord à l'intérieur de la famille. Pèserait moins lourd sur les proches parents le sentiment de leur propre responsabilité à l'égard des prélèvements si le défunt avait fait connaître à l'avance sa volonté de faire don après sa mort de ses organes (ou de certains d'entre-eux).

Nous vous invitons à cette réflexion personnelle et à ces échanges, en famille et à l'intérieur des communautés, paroissiales et autres. En lançant cet appel, nous ne cherchons pas à faire pression sur les consciences. Nous vous incitons surtout à **prendre conscience** que la mort peut frapper chacun d'entre-nous et de nos proches de manière inopinée, bien avant une vieillesse avancée, et que si douloureuse qu'elle soit pour ceux qui nous aiment et que nous aimons, cette mort peut aussi devenir l'occasion d'un acte de solidarité de très grande valeur.

De tels échanges requièrent une information sur la réalité actuelle des prélèvements et des greffes. Elle peut être obtenue de différentes sources. Nous mettons à la disposition de chaque diocèse une note d'information portant sur les points que nous jugeons essentiels. Puisse-t-elle aider chacun à s'engager dans une démarche de vérité, faisant place à la perspective de sa propre mort et à la souffrance de ceux qui ne peuvent survivre que grâce à la solidarité témoignée par autrui.



Mgr Albert ROUET, Président
Mgr Gérard DEFOIS Mgr Louis DUFAUX
Mgr Bellino GHIRARD Mgr André LACRAMPE
Mgr Jacques NOYER



Après la destruction de l'église en août 1944 il fallait trouver un édifice pour les différentes cérémonies religieuses.

Une baraque-chapelle fut érigée en 1945 et le 21 août 1945 l'abbé Le Lausque prit possession de la Paroisse de CAUDAN; "la chapelle s'avéra trop petite pour contenir la foule".

En novembre 1946 l'église provisoire en bois accordée par la reconstruction depuis le mois de février fut mise en chantier. En dépit de quelques retards dans les approvisionnements, la bénédiction de cette église eut lieu le dimanche des Rameaux 1947, dans l'après-midi et, nous relate un quotidien de l'époque "juché au sommet de verdoyants côteaux dominant Lorient, le bourg de CAUDAN a célébré dans la joie sa renaissance spirituelle. Dès le matin le soleil brilla lumineux dans un ciel d'azur, à peine moucheté de nuages légers; après une semaine de tempête et de pluie, celui-ci avait eu le temps il est vrai de faire toilette...".

Cette église provisoire fut en service jusqu'en mars 1961, date à laquelle elle fut mise en vente par le service des Domaines et cédée pour 200.000 francs à un Monsieur de Languidic qui envisageait de la transformer en poulailler, mais finalement il la revendit à un ferrailleur de Lorient. En attendant la nouvelle église, les messes du dimanche furent célébrées à l'école des religieuses; la nouvelle salle de la mairie fut utilisée pour les mariages, enterrements et baptêmes.

Entre temps, la première pierre de notre église actuelle fut posée et bénie le 16 octobre 1960. Cette nouvelle église fut, comme les précédentes, dédiée à Saint-Pierre et Saint-Paul; moins de deux ans plus tard, le 12 avril 1962 ce fut la journée de la consécration "une journée qui fera date dans la vie paroissiale. Le temps était beau et frais..." La cérémonie était présidée par l'évêque de VANNES, entouré du vicaire général, de douze chanoines, de soixante prêtres et de cinquante religieuses...

Le 8 avril avait eu lieu l'élection à l'occasion du référendum sur la question algérienne; la salle de la mairie dut être vidée de tout objet de culte et donc les 9, 10 et 11 avril il n'y avait pas d'endroit pour célébrer les cérémonies. Or, le lundi 9 il y eut un décès et l'enterrement fut célébré dans l'église non consacrée et en plein nettoyage...

L'église fut payée sur les crédits de guerre et après tous règlements il y avait un reliquat de 96.897 francs 50. La commune commanda un orgue pour un montant de 59.891 francs; il fut monté en octobre 1968; il restait encore 37.000 francs qui furent utilisés pour l'acquisition du chauffage à gaz par panneaux radiants. Souhaitons longue vie à cette nouvelle église...

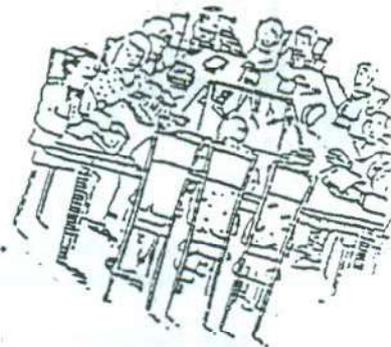
Lors de la destruction de l'église en 1944, les débris des trois cloches furent récupérés et expédiés à Villedieu-les-Poêles chez M. Cornillé qui se chargeait d'en fabriquer de nouvelles.

Ces trois cloches refondues arrivèrent en gare de Lorient et, le 17 mars 1947 elles furent "prises en camion et débarquées sans incidents grâce aux hommes forts du bourg". Elles furent bénies en même temps que l'église en bois:

- La grosse cloche "MARIE-JOSEPH" pèse 780 Kgs et donne le FA.
- la moyenne "JEHANNE-THERESE" pèse 530 Kgs et donne le SOL.
- La petite "ANNE-JOSEPH" pèse 380 Kgs et donne le LA.

Elles sonnèrent une première fois le 15 août 1947. Il en manquait une: le "Bourdon", qui fut acquise plus tard et bénie en même temps que l'église actuelle; d'un poids de deux tonnes elle fut baptisée "PIERRE et PAUL" et donne le DO.

Nous évoquerons prochainement une période trouble dans l'histoire de l'Eglise, celle de la séparation de l'Eglise et de l'état.



L'heure de la rentrée a sonné pour tous. Le Conseil Pastoral a donné son coup d'envoi pour une nouvelle année le 10 septembre.

Deux points principaux étaient à l'ordre du jour :

- LA FETE PAROISSIALE du 18 octobre à 18 heures à la salle des fêtes. Chaque commission constituée s'est exprimée sur l'avancement de ses préparations et de ses démarches respectives. La célébration ayant lieu la veille de la Journée Missionnaire, elle se déroulera sous le thème suivant "Jubilez tous les peuples, Jésus-Christ nous libère".

L'accueil débutera à 17 heures. Une animation est prévue pour les enfants. Ceux-ci pourront être accompagnés par leurs parents.

Comme l'an dernier, il n'y aura pas de repas. Un pot d'amitié sera servi à l'issue de la cérémonie.

- Arrivée de la nouvelle animatrice en pastorale CHANTAL JOLIVET. Elle succède à DANIELE DUPUY.

Chantal n'assurera que la moitié du poste qu'occupait Danièle. A savoir: la catéchèse de lère année et de 6ème, l'éveil à la Foi et une mission particulière en ce qui concerne l'ACG; sa lettre de mission lui sera remise, lors de la fête paroissiale, par le vicaire épiscopal.

Infos diverses.

- La messe de 8h30 a été supprimée pendant les vacances. Il n'y a pas d'échos à ce sujet.
- Le dimanche 19 octobre une messe est demandée par les anciens d'A.F.N. pour M. Roger HELLEGOUARCH mort à la guerre d'Algérie. Ce même jour une plaque sera inaugurée place HELLEGOUARCH en sa mémoire.
- Deux diacres ont été ordonnés à Lanester le 14 septembre.
- Nouvelles des mouvements: certains ont démarré, les autres sont sur le point de le faire.

Le Secours Catholique organise une braderie le 3 et le 4 octobre. Pour qu'il n'y ait pas de confusion dans les esprits il faut savoir qu'elle est ouverte à tous, contrairement à la permanence (il n'y en a pas à Caudan mais dans les paroisses environnantes) qui est réservée aux personnes nécessiteuses.

La Secrétaire

DENIER DE L'EGLISE ou DENIER DU CULTE 1997

En France depuis 1905, ni l'Etat ni les collectivités locales ne versent de contribution à l'Eglise. Ils entretiennent cependant les édifices religieux antérieurs à 1905 (églises, cathédrales...) qui sont entrés dans le patrimoine religieux national.

Chaque Diocèse est autonome, quant à ses finances. Il a à subvenir aux besoins financiers, des prêtres et des animateurs et animatrices en pastoral, religieux ou laïcs. Les salaires sont voisins du SMIC.

C'est du Denier de l'Eglise ou denier du culte que le Diocèse tire une grande part de ses revenus. C'est pourquoi il est appelé aux chrétiens tous les ans à cette époque.

Comment verser ?

- Mettre sa contribution dans une enveloppe à déposer dans le panier de quête ou dans la boîte aux lettres du presbytère.
- Le Denier de l'Eglise est un don qui donne droit à une réduction d'impôt. Si vous désirez un reçu, il faut le demander ou libeller votre chèque à l'ordre de "l'Association Diocésaine de Vannes".





" BREVES "

LES PARDONS DE L'ETE

* Le 3 août les gens du quartier du Trescouët ont bien fait les choses pour accueillir les participants au Pardon traditionnel. La chapelle magnifiquement décorée est trop petite pour accueillir la foule des pèlerins. Le Père Tonnerre nous a invités à reconnaître les signes de Dieu dans notre monde à la manière de Marie. Même ferveur dans la procession à la suite de la statue de Marie portée par 4 jeunes filles du quartier et entourée des enfants portant à la main un bouquet de fleurs.

Ensuite place à la fête profane par le repas avec de succulentes cuisses de poulet grillées, et le magnifique spectacle de l'après-midi et l'ambiance festive tard dans la soirée. Bravo à tous les bénévoles qui s'investissent pour une telle journée.

* Le 24 août c'est vers le Nelhouët que se dirigeaient les pèlerins. Là aussi à la messe de 10h30 la pourtant grande chapelle se trouve trop petite pour accueillir tout le monde. Bravo à celles qui ont fleuri la chapelle. Le Père Louis Le Corvec a invité ses auditeurs à fortifier leur foi à l'exemple de Marie que l'on vénère ici sous le vocable de Notre-Dame de Vérité. Messe très priante et bien animée par les musiciens, procession à la fontaine et feu de joie terminent la matinée. Et la partie profane composante essentielle de tout pardon breton bat son plein jusque tard dans la nuit avec les danses bretonnes et les jeux bretons traditionnels. Bravo aussi à toute l'équipe des amis du Nelhoët, les 25 ans ont été bien fêtés.

* Noces d'or.



Le samedi 20 septembre les cloches carillonnent pour annoncer des noces d'or. Joseph et Marie LE TEUFF de Kervoter accompagnés de leur famille et de leurs amis viennent fêter dans une messe d'action de grâce leur cinquante années de vie commune. Tout avait été bien préparé pour faire de cette célébration une fête dans la joie et le recueillement avec beaucoup d'émotion. Merci aux jubilaires de leur témoignage de vie dans la fidélité et l'amour. Une particularité rare sans doute: un autre couple était présent qui s'est marié le même jour que Marie et Joseph et, plus rare sans doute, la maman des deux mariés assistaient aux noces d'or de ses filles. Meilleurs vœux aux jubilaires et rendez-vous pour les noces de diamant.

* Pour les parents des jeunes qui seront confirmés en 98 une réunion est prévue le 4 novembre à 20 H.30 à la salle au-dessus de la sacristie. S'il y a des jeunes qui sont arrivés à CAUDAN qui désirent être confirmés, qu'ils se fassent connaître le plus rapidement au presbytère.

J.M.J. : et maintenant, nous les moins jeunes, quel regard portons-nous à cette jeunesse ?

« Venez et voyez ». Répondant à cette invitation, accompagnée de Sr Antoinette, du service de la coopération missionnaire, j'ai découvert ce que proposait ce service aux jeunes du monde entier. L'ACGF (Action Catholique Générale Féminine) a aussi pris part à l'animation dans certains lieux.

Plus de 300 propositions spirituelles et culturelles étaient proposées... parmi toutes ces animations des pôles avaient retenu notre attention : les femmes et la mission - la vocation missionnaire, la coopération, un pont entre les hommes, ainsi que des carrefours : la Maison de l'Afrique, l'Eglise en Asie, le rendez-vous avec l'Amérique Latine. Nous avons « zappé » entre toutes ces propositions... Bien qu'étant moins jeunes, elles nous ont aussi interpellées.

Des regards lumineux

Si nous avons beaucoup marché avec nos pieds, c'est surtout dans la tête et le cœur que nous avons voyagé par la présentation de la mission dans le monde. Le dépaysement s'est fait aussi par l'oreille ! 160 pays représentés... cela fait presque autant de langues étrangères et de musiques... de chants... Il n'était pas utile de les connaître toutes pour se comprendre. Tous savaient pour « QUI » ils étaient là... Ils Le connaissaient déjà, voulaient en parler ou bien cherchaient à LE rencontrer. Les cris, les chants, les sourires, les regards lumineux, la joie... Tout cela était « langage universel ».

Voici près de 2000 ans que le message du Christ passe et je vous assure qu'il n'est pas près de s'éteindre ! Tous ces jeunes en sont les témoins !

Cette jeunesse qui ne pratique pas comme nous

Les personnes les plus moroses ne sont sûrement pas restées insensibles à cette joie éclatante... Le métro, le bus, le train avaient un air inhabituel, même si certains avaient « loupé le train à cause d'eux », d'autres « retrouvaient la jeunesse ou la gaieté dans Paris »... Il y avait aussi ceux qui ne comprenaient pas « que l'on dépense tant d'argent pour recevoir le Pape » mais étaient surpris de voir « cette jeunesse qui ne pratique pas comme nous. Avant, c'était autre chose, un

devoir... » Alors pensez donc, toute cette jeunesse bruyante, heureuse, qui se déplace pour la personne du Christ et son message... cela ne passe pas inaperçu. Pour le Pape, certains sont venus parce qu'il sait parler à leur cœur...

Bravo les bénévoles

Le dimanche, à Longchamp, un bain de foule comme celui-là, c'était une première ! L'organisation a été prévue au mieux... Le nombre de participants a dépassé les attentes mais tous les bénévoles ont fait leur possible et même le maximum... Ces jeunes volontaires méritent notre reconnaissance, ils se sont donnés sans compter... maîtrisant leur calme... toujours avec le sourire... la fatigue se faisant sentir lourdement, il leur fallait résoudre des situations compliquées : trouver le gîte et le couvert à des jeunes venus de loin, sans budget... mais qui désiraient vivre ces JMJ.

Même les agents de police avaient le sourire

D'autres témoins insolites de ces JMJ paraissent « ravis » d'avoir à gérer une foule si insolite, si diverse : les agents de la police... Eux aussi avaient le sourire, le mot pour plaisanter. Parfois au moment du départ leurs mains se sont levées pour répondre aux au-revoirs...

Et maintenant, nous « les moins jeunes », quel regard portons-nous à toute cette jeunesse ? Si nous nous laissons bousculer par elle ? Bousculer dans notre façon de penser, de recevoir le message et de le transmettre...

Prions avec les jeunes le chant qu'ils ont repris tout au long de ces journées :

Maître et Seigneur, ce monde a peur...

Deviens son Espérance, Dieu...

Maître et Seigneur, ce monde attend...

Révèle lui ta gloire, Dieu...

Maître et Seigneur, ce monde a froid...

Qu'il sache où tu demeures, Dieu...

Le message du Christ est toujours vivant, toujours actuel... Accueillons-le en pleine espérance avec un regard nouveau, celui de la JEUNESSE de l'esprit et du cœur.

Eliane Le Roch - A.C.G.F.



XII^{èmes} JOURNÉES MONDIALES
DE LA JEUNESSE
PARIS 1997

LEVEZ-VOUS, N'AYEZ PAS PEUR !

JMJ, Voici trois lettres que vous avez sans doute beaucoup entendues ces derniers temps. JMJ, comme Journées Mondiales de la Jeunesse.

Nous sommes trois jeunes de Lanester, Anne, Anne-Claire, Anne-Gaëlle, à avoir vécu ce temps extra-ordinaire à Paris du 18 au 24 août. 6 journées qui resteront à jamais gravées dans nos mémoires.

Les JMJ ont en réalité commencées le 14 août par la messe d'accueil de 50 écossais à Ste Anne d'Auray, en présence de Monseigneur Gourvès. Accueillis dans des familles du diocèse ils ont au cours de ces Trois jours participé à des pardons et goûté à la vie locale.

Le lundi 18 août, nous sommes 130 pèlerins à la célébration d'envoi à Ste Anne d'Auray.

Longue est la route pour atteindre la capitale. C'est aux portes de Paris, dans la longue file d'attente au péage que se font les premiers échanges à travers les vitres des cars provenant de tous horizons.

Ces journées ont été celles de la rencontre, du partage, de la prière et de la joie.

La rencontre avec de grands témoins de la foi :

- Le Pape Jean-Paul II, manifestement fatigué mais le visage rayonnant, nous bouscule par son message d'amour et d'espérance. Il nous rappelle le sens de notre baptême et nous dit : "Dieu vous reconnaît comme ses enfants et transforme votre existence en une histoire d'amour avec Lui."
- Soeur Emmanuelle, si petite et fragile d'apparence nous a tous stupéfaits par sa force d'aimer les plus pauvres, par sa joie de vivre et de croire. Entourée de milliers de jeunes à Bercy, c'était elle la plus jeune d'entre nous.
- Frère Roger, fondateur de la communauté oecuménique de Taizé, consacre sa vie à Dieu et aux orphelins. Nous avons partagé avec les frères un temps de prière et de méditation, en l'église St-Sulpice.

La rencontre avec des jeunes chrétiens venus du monde entier, 140 pays étaient représentés. Peu importe les lieux : métro, rues, églises, sites de catéchèse, la joie éclatait partout. Chants, danses, sourires, applaudissements, rythmaient nos journées.

Ces journées ont été aussi celles du partage et de la fraternité.

Trois matinées de catéchèse nous ont été proposées: Monseigneur Ricard, évêque de Montpellier nous a fait réfléchir sur ce qu'est la vie du chrétien. Monseigneur Favreau, évêque de Nanterre a abordé le thème "Jésus vit dans sa parole" et Monseigneur Derouet, évêque d'Arras "Jésus vit dans l'Eucharistie".

Ces matinées ont été aussi des temps d'écoute, de partage sur notre vie et sur notre foi, en petits groupes.

Symbole de fraternité, les jeunes se sont donnés la main, formant une chaîne humaine de 36 Kms, faisant dos à Paris et ouverte vers le monde.

Ces journées ont enfin été celles de la prière et du recueillement.

Nous revenons enthousiastes, "regonflées", pleines d'espérance pour l'avenir.

Nous terminerons par ces quelques phrases prononcées par le Pape Jean-Paul II, à la messe de Longchamp : "Chers jeunes, votre chemin ne s'arrête pas ici. Le temps ne s'arrête pas aujourd'hui. Partez sur les routes de l'humanité, en demeurant unis dans l'Eglise du Christ. Continuez de contempler la gloire de Dieu, l'amour de Dieu : et vous serez éclairés pour bâtir la civilisation de l'amour, pour aider l'homme à voir le monde transfiguré par la sagesse et l'amour éternels. Pardonnés et réconciliés, soyez fidèles à votre baptême ! Témoignez de l'Evangile. Membres de l'Eglise, actifs et responsables, soyez disciples et témoins du Christ qui révèle le Père, demeurez dans l'unité de l'Esprit qui donne la vie ! Levez-vous, n'ayez pas peur !"

Cycle A - Formation Initiale

Ce cycle de 4 années s'adresse à tous les adultes désireux d'approfondir la foi chrétienne.

Deux moments indispensables dans cette formation :

- 7 rencontres mensuelles de groupe : un animateur éclaire un chapitre précis de cours à l'aide d'un dossier d'une quinzaine de pages.

- Une rencontre d'équipe, entre chaque réunion mensuelle : pour assimiler ce qui a été dit, s'éclaircir mutuellement, confronter sa vie avec les données de la foi.

PREMIERE ANNEE

Introduction à l'Ancien Testament

Ce cours est proposé :

* à Lanester, salles paroissiales ☎ 02 97 76 11 20

> 1er cours : Jeudi 2 octobre à 20 H 30

> Intervenant : Père Jean-François SCANVIC

DEUXIEME ANNEE

Introduction au Nouveau Testament

Ce cours est proposé :

* au Presbytère St Christophe, 45 rue Beauvais ☎ 02 97 64 37 70

> 1er cours : Lundi 6 octobre à 20 H 30

> Intervenant : Père Armel UHEL

TROISIEME ANNEE

Introduction théologique : Jésus le Christ

Ce cours est proposé à l'Aumônerie de l'Enseignement Public,
27 bis rue Belle Fontaine ☎ 02 97 64 10 70

> 1er cours : Jeudi 2 octobre à 14 H 30 ou 20 H 30 (au choix)

> Intervenant : Père Gwénaél MAUREY

QUATRIEME ANNEE

Eglise, Sacrements, Vie Chrétienne

Ce cours est proposé à Keryado, salles paroissiales, 15 rue Dr Calmette
☎ 02 97 83 73 18

> 1er cours Vendredi 10 octobre à 20 H 30

> Intervenants : Pères Léon THERAUD et Yves BUGEON

Cycle B - formation Continue

A LORIENT, Maison des Oeuvres, 33 cours de Chazelles

☎ 02 97 64 03 30 - Inscriptions à la 1ère séance

Responsable : Père René MORIN

Les Grands Textes de l'Enseignement Social de l'Eglise : Un parcours de Léon XIII à Jean-Paul II.

L'Enseignement social de l'Eglise est souvent méconnu. On en parle peu, sauf dans des conférences lors de grandes occasions comme la venue du Pape en France l'année dernière et cette année. Alors on s'interroge : "Pourquoi les prêtres ne parlent-ils pas davantage dans leurs homélies de cet enseignement qui touche des points cruciaux de notre époque : le chômage, la dignité de l'homme au travail, le libéralisme économique dominant."

Après l'effondrement du communisme à l'Est : "Il faut reconnaître, disait récemment un journaliste, que la seule pensée cohérente qui fasse le poids devant le libéralisme est la doctrine sociale de l'Eglise." La connaissons-nous vraiment ?

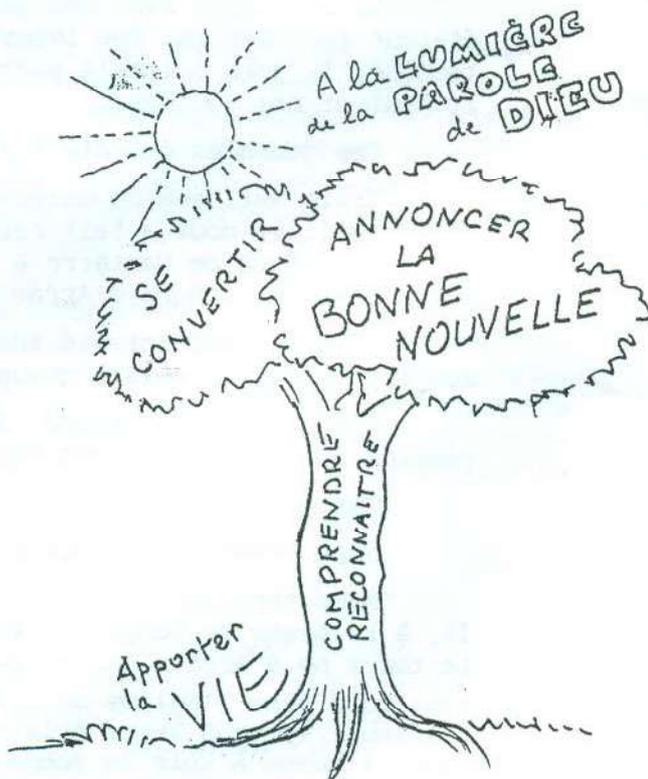
En 6 séances, ce cours propose :

- 1 - de situer la pensée sociale de l'Eglise dans l'histoire.
- 2 - de retenir l'essentiel des grands textes ecclésiaux.
- 3 - de voir que la pensée sociale de l'Eglise n'est pas secondaire dans l'annonce de l'Evangile.

"La doctrine sociale de l'Eglise a par elle-même la valeur d'un instrument d'évangélisation" disait le Pape Jean-Paul II dans son encyclique à l'occasion du centième anniversaire de la première encyclique sociale de Léon XIII en 1891. Nous voici invités à mieux la connaître.

Intervenant : Père Michel GICQUELLO

Dates : Les jeudis à 20 H 30 6 novembre - 11 décembre
8 janvier - 19 février - 5 mars - 23 avril





- Samedi 18 octobre : Fête Paroissiale à la salle de Kergoff
A partir de 17 h - accueil avec animations
diverses en particulier pour les enfants
18 h - Messe présidée par le Père Cadouellan
Vicaire Episcopal. Merci à Danielle DUPUY et
lettre de mission à Chantal JOLIVET. Au revoir
à soeur Roselyne.
Après la messe temps de rencontre autour du verre
de l'amitié.
- Dimanche 19 octobre : Pas de messe à 8 h 30
à 10 h 30 - Messe demandée par les anciens d'Algéri
- Jeudi 30 octobre : 20 h 30 - Célébration du Pardon
Vendredi 31 octobre : 18 h 30 - Messe anticipée de la Toussaint
Samedi 1er Novembre : Messes à 8 h 30 et 10 h 30
à 14 h 30 Célébration à l'église suivie de la
procession au cimetière.
- Dimanche 2 Novembre : Journée de prière pour les défunts
Une seule messe à 10 h 30
- Dimanche 9 novembre : 10 h 30 - Liturgie de la Parole pour les enfants.

MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTEMES :

- 31 AOUT : Clément LUCAS, fils de Claude et d'Elisabeth SEGHERS
Par. Michel SEGHERS - Mar. Brigitte LE FE
- 31 AOUT : Florent LE TOULLEC, fils de Serge et de Odile PERRONNO
Par. Claude PERRONNO - Mar. Séverine SIMON
- 6 SEPT. : Elisa LAVOCAT, fille de Laurent Jean Claude et de Anne BOURV
Par. Michel COUSQUER - Mar/ Eliane MANNESSIER
- 21 SEPT. : Guillaume MAUSSION, fils de Nicolas et de Catherine LEVRON
Par. Julien LE TRON - Mar. Solenn GUERRIER

MARIAGES :

Eric LE GUYADER et Sabine LE BAIL
Laurent LAVOCAT et Anne BOURVON
Stéphane GUIGUEN et Sophie TREHIN

OBSEQUES :

- 13 Septembre : Roger LE HEN - 60 ans - HLM la rivière
17 Septembre : Joséphine MOELLO - 76 ans - Maison de retraite de Kergoff
25 Septembre : Dominique JEGO - 73 ans - Kergoussel
27 SEPTEMBRE : Armelle LE CREN - 48 ans - St Séverin
29 SEPTEMBRE : Joséphine LE BOURLOUT Vve TREHIN - 70 ans - Rue St Anne

RIONS UN PEU

Chez l'opticien

Un jour de foire, un paysan entre chez un opticien et demande à acheter une paire de lunettes. Le commerçant lui en présente plusieurs modèles, mais rien ne convient à notre paysan. A la fin, l'opticien s'impatiente et lui dit

- Mais enfin! savez-vous lire au moins?
- Hé diable que non! si je savais lire, je n'aurais pas besoin de vos lunettes.

Réflexion d'ivrogne

Un ami à un ivrogne:

- Depuis que tu es veuf, tu ne quittes plus le cabaret!
- Que veux-tu! c'est pour me consoler.
- Et ça va durer longtemps?
- Certainement! je suis inconsolable.

A la caserne

Le sergent:

- Soldat Escaloppe, mais vous êtes vraiment bouché à l'émeri!

Le soldat:

- Non, sergent, je suis boucher à la Villette.



- Il marche bien en calcul. Dis voir au monsieur, combien ça fait 2 et 2 ?
- Cinq !
- Vous voyez... Il n'en est pas loin !

Les habitants

Le maître:

- Comment appelle-t-on les habitants de l'Autriche?

L'élève:

- Les Autrichiennes.

Le maître:

Très bien! et les habitantes de Perse?

L'élève:

- Les Persiennes, m'sieu.



Le professeur d'Histoire m'a demandé par que les Bourguignons se firent-ils battre ?

Je lui ai répondu que je n'avais pas encore vu les résultats sportifs !

Un agent à une petite fille:

- Alors, ma petite mignonne, qu'est-ce que tu attends? ça fait plus de dix minutes que je te vois à cette même place.

- Mais, M'sieur l'agent, maman m'a dit de, surtout, ne pas traverser la rue avant que toutes les voitures soient passées et y en a pas encore passé une seule.

Pierrot à sa tante:

- Ma tante, tu sais j'ai rêvé cette nuit que tu m'avais donné une belle pièce de cent francs.

La tante:

- Hé bien! comme tu as été bien sage, tu peux la garder.

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 224

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 45 F Par la Poste : 60 F.